

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'Administration.

LE BOSPHORE

5me Année
Numéro 527
MARDI
2 AOUT 1921
Le No 100 PARAS

ABONNEMENTS

| | |
|-----------------------|------------|
| UN AN | SIX MOIS |
| Ltg. | Ltg. |
| Constantinople.....9 | 5. |
| Province.....11 | 6 |
| Etrangers frs.....100 | frs.....60 |

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÉS

Laissez dire : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner ! laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5
TELEGRAMMES L. "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

LES FORCES KÉMALISTES

A combien se montent actuellement les forces kémalistes et à quel chiffre les dirigeants d'Angora peuvent-ils raisonnablement espérer qu'ils parviendront à les monter ? Il serait bien difficile, pour ne pas dire impossible, de répondre à la première de ces deux questions. En effet, Angora ne va naturellement pas faire le jeu de ses adversaires en publiant son ordre de bataille ou en donnant des indications positives sur le chiffre de ses effectifs, la composition de ses unités, l'emplacement de ses différents corps. Son intérêt lui commande au contraire, de mettre en circulation et de s'efforcer d'accréditer les renseignements les plus erronés. C'est toujours de bonne guerre que d'induire l'ennemi en erreur, si faire se peut. Néanmoins, en se basant sur les données précédentes que l'on possède, il est loisible d'essayer d'établir le bilan des forces kémalistes. Sans doute, il n'y aura, dans l'espèce, qu'une approximation, mais cette approximation sera assez serrée pour qu'on soit à même de se rendre un compte assez vrai de l'état militaire actuel des nationalistes.

Au mois de juin de l'an dernier, lorsque les Grecs reçurent le mandat de déloger les kémalistes des rives asiatiques de la Propontide et de dégager les abords de Constantinople et des détroits, les forces kémalistes comprenaient sept corps d'armée, plus deux divisions indépendantes et des *tchétés* ou bandes irrégulières en nombre indéterminé. Elles étaient réparties en trois groupes : « armée de Smyrne », 12e, 14 et 20e corps, avec les deux divisions indépendantes ; « armée des provinces orientales », 3me, 13e et 15e corps ; « armée de Cilicie », 2e corps. L'effectif d'un corps d'armée kémaliste ne saurait être calculé d'après les échelles en usage dans les armées européennes ; autrement on s'exposerait à commettre de singulières erreurs.

A en croire des notes que le gouvernement d'Angora a fait passer dans les journaux, une division de l'armée de Smyrne aurait été forte de 625 officiers et 24,813 soldats. Pour de la précision, en voilà ! Or, au moment de la guerre, en 1914, l'effectif d'une division était prévu à 13,000 hommes sur le papier. Si des divisions kémalistes en comptent presque le double, on ne saurait nier qu'on progresse joliment à Angora. Mais la réalité est tout autre. Les divisions sont à un effectif indéterminé variant en gré des circonstances. Certaines n'ont que de 3,000 à 3,500 hommes, les plus fortes ne dépassent pas 7 à 8,000 hommes. D'ailleurs, les mêmes renseignements d'Angora donnaient, après les défaites d'Ala-Chéhir et de Balikessir, pour les trois corps d'armée et les deux divisions indépendantes du front de Smyrne, 80,000 fusils, 2,500 sabres et 252 canons.

Dans toute armée, pour évaluer l'effectif combattant, on doit retrancher de l'effectif sur le papier ce qu'on appelle « le déchet ». Dans l'armée française et dans l'armée allemande, le déchet normal était supputé à 12 0/0 ; dans l'armée austro-hongroise et dans l'armée italienne à 14 0/0 ; dans l'armée russe de 17 à 18 0/0. Dans d'autres armées, il montait encore plus haut. Du moment que, de l'aveu d'Angora, trois corps d'armée, plus deux divisions indépendantes, ne parvenaient à grouper que 80,000 fusils et 2,500 sabres, tandis que, d'après les évaluations sur le papier, ils auraient représenté 198,000 hommes — on voit à quel pourcentage doit se calculer le déchet.

A noter, en outre, que les 252 canons étaient la résultante de neuf batteries à tir rapide et d'un régiment d'artillerie montée par chaque division, ainsi que d'un

régiment d'obusiers et d'un régiment d'artillerie de montagne. Mais chose extraordinaire, le rapport de l'effectif combattant à l'effectif papier, était entièrement renversé dans l'armée des provinces orientales. Kara-Bekir ne disposant que de 15 régiments d'infanterie à quatre bataillons, 5 régiments de cavalerie à trois escadrons et 365 canons d'ancien modèle, était capable de mettre en ligne 50,000 fusils et 2,500 sabres. Donc non seulement pas de déchet, mais d'effectif combattant, étant excédant de l'effectif papier ! A moins qu'Angora n'ait jonglé avec les chiffres...

Depuis, les journaux d'Angora nous ont appris que trois autres corps d'armée avaient été formés avant la première offensive du général Papoulas. A ce moment un autre corps aurait été constitué au moyen de nouvelles levées. En outre, deux divisions auraient été organisées, l'une avec des volontaires venus du Caucase (Tartares, Turcomans, Daghestanlis, etc.), l'autre avec des volontaires recrutés du Lazistan. On nous annonce encore la création de divisions de volontaires et de corps d'armée réguliers supplémentaires. Quel est l'effectif réel de toutes ces formations ? C'est ce que tout le monde ignore. Mais étant donné cette multiplication des corps d'armée et des divisions indépendantes, vu que les *tchétés* ont été versés dans les corps réguliers et leurs éléments amalgamés avec ceux des troupes de ligne ; considérant les pertes que les kémalistes ont subies depuis le 22 juin 1920 qu'ils sont entrés en lutte avec les Grecs, on est porté à se demander quels résultats pratiques Angora peut attendre de la levée en masse.

D'autant plus que, en admettant même que celle-ci soit productrice d'hommes, il sera indispensable de les armer. Les kémalistes disposent-ils des ressources nécessaires ? La disparité de leur armement autorise d'en douter. Ainsi, une partie de leur infanterie est armée de Mauser à chargeur, tandis que l'autre ne possède que des Mauser à magasin. Ils doivent tirer de l'étranger tout le matériel de guerre dont ils ont besoin et la contrebande par la Russie, avec quelque activité qu'elle s'exerce, ne saurait les ravitailler suffisamment.

LES MATINALES

Un homme qui vient de mourir en France, âgé de 108 ans, disait à ceux qui lui demandaient le secret de sa longévité : « Faites comme moi. Mangez peu et travaillez dur. » Il se trouve par hasard que ce conseil correspond au dernier mot de la science d'aujourd'hui. Je dis la science d'aujourd'hui parce que rien n'est plus variable que la science quand il s'agit d'imposer un régime aux malades. La mode semble également jouer un rôle dans ces affaires de santé. Le centenaire en question avait aussi bien pu dire à ses amis : « Mangez beaucoup et travaillez peu. » Au fond tous ces conseils ne prouvent rien. Ils ne donneront jamais le secret de la longévité car celle-ci, malgré les statistiques, ne dépend pas d'un régime plus ou moins approprié. S'il suffisait pour vivre cent ans de faire ce que certains vieillards recommandent avec plus d'ironie que d'autorité, les centenaires ne se compteraient plus. Or ils continuent à être fort rares. Ce qui permet de supposer soit que ces recommandations sont loin d'être absolument efficaces, soit que les humains ne tiennent pas tant que cela à finir en momies. Courte mais bonne me paraît d'ailleurs être une devise plus appropriée à notre époque de mercantils audacieux et de robustes louisseurs.

VIDI

LA GUERRE EN ANATOLIE

Moscou promet des armes à Angora

.... mais promettre et tenir font deux

L'appui bolchevik à Moustafa Kemal

Voici les renseignements que nous avons pu recueillir aux sources turques au sujet de la situation en Anatolie et des bruits qui courent relativement aux Bolcheviks.

Le gouvernement d'Angora étant désireux de retarder encore quelque temps l'arrivée de Russes, jusqu'à ce que la situation se soit précisée un peu plus, une conversation est engagée avec Moscou. On ignore encore sur quelles bases se poursuivraient ces pourparlers.

Quand les négociations auront pris fin, le gouvernement mettra le public au courant, à l'aide d'un communiqué de l'agence d'Anatolie.

A la suite de la situation qui est résultée de la chute de Kutahia, le gouvernement demanda à l'Assemblée nationale de discuter et de voter d'urgence le traité d'alliance turco-russe, ce à quoi l'assemblée acquiesça.

La Grèce et les Soviets

Un télégramme de M. Tchitcherine à M. Baltazis

On télégraphie d'Athènes :

Le commissaire russe aux Affaires étrangères M. Tchitcherine a adressé un radiogramme à M. Baltazis, ministre des Affaires étrangères lui faisant savoir que, à la suite des assurances données par le gouvernement hellénique quant à ses intentions pacifiques envers les Soviets, le gouvernement de Moscou a ordonné la restitution à la Grèce des vapeurs hellènes retenus en Russie. En compensation les Soviets demandent que le gouvernement hellénique laisse libres deux navires de la république d'Azerbaïdjan saisis pas sa flotte.

M. Baltazis a répondu que cette suite sera levée, si elle a eu lieu.

L'évacuation d'Ismidt

On assure que le commandant des forces nationales à Ismidt, abandonnant la ville, en a fait remise aux missionnaires américains qu'il a priés de veiller à la protection de la population musulmane. C'est le 3e corps d'armée du général Polimenakos qui a été chargé d'expurger l'ennemi de tout le littoral asiatique et de la presqu'île d'Ismidt.

Une contre-offensive turque ?

D'après certains bruits courant hier soir dans les cercles militaires, les kémalistes auraient déclenché, dans la région de Seyd-Ghazi, une contre-attaque qui se développerait, naturellement, d'une façon favorable pour eux.

Les Arméniens de Thrace

D'après le *Témine*, paraissant à Andrinople, les Arméniens de Thrace et de Macédoine âgés de 20 à 32 ans sont appelés sous les drapeaux. Les Arméniens de 18, 19, 33, 34 et 35 ans doivent se faire inscrire et ne pourront pas quitter le pays sans l'autorisation des autorités.

Moscou et Angora

Le *Djagadarnard* apprend de cercles nationalistes que, depuis la ratification du traité turco-russe, les relations entre Moscou et Angora ont pris un caractère plus cordial.

Un télégramme de M. Venizelos à l'armée grecque

Un navire d'une grande puissance, en rade du Pirée, a enregistré et transmis au gouvernement et à la presse une dépêche sans fil, adressée par M. Venizelos pour exprimer ses chaleureuses félicitations à l'armée grecque.

Ce radiogramme de l'ancien président du conseil a produit une excellente impression dans l'opinion publique.

Autour de Broussiloff

Le *Peyam* croit que tout ce tapage fait autour de l'entrée de forces bolcheviks en Anatolie — forces à la tête desquelles se trouverait le général Broussiloff — ne serait qu'une pure fumisterie organisée par Enver et ses partisans désireux de profiter des derniers événements qui ont ébranlé la situation du gouvernement kémaliste, pour rentrer en Anatolie. Il se peut qu'un général russe — payé par Enver grâce aux millions volés durant la guerre — et le général Broussiloff lui-même, soit avec eux. Mais quelle portée cela pourrait-il avoir ?

A propos de la nouvelle annonçant l'arrivée du général Broussiloff à Angora, le *Vakit* émet les considérations suivantes :

Dans certains cercles, on estime qu'il y a lieu d'attendre une communication de l'Agence d'Anatolie. Dans d'autres cercles, on considère la nouvelle de l'arrivée du général Broussiloff à Angora comme authentique. Ces mêmes cercles croient qu'une personnalité comme Broussiloff n'a pu se rendre au Caucase que chargée d'une mission importante et que l'on ne tardera pas à être fixé à cet égard. Hier, un journal d'outre-ponct annonçait que Broussiloff se trouvait depuis déjà deux mois à Angora. Cette nouvelle est absolument inexacte.

Ces derniers temps, de nombreux étrangers ont visité Angora. Aucun d'eux, ni aucun des voyageurs venus de là-bas n'a parlé de Broussiloff.

An cas même où l'on admettrait que Broussiloff soit arrivé à Angora, cela ne signifierait nullement que nos frontières aient été ouvertes aux forces russes. Cela ressort de la dépêche même annonçant cette nouvelle. En effet, cette dépêche dit que le général Broussiloff est chargé par le gouvernement russe de prendre la direction de toutes les affaires se rapportant à l'Orient. Cela même prouve que Broussiloff ne saurait rester à Angora à titre permanent. Tout au plus, s'agit-il peut-être d'un échange de vues entre lui et le gouvernement d'Angora.

Pour ce qui est de l'information relative à l'arrivée de 15,000 cavaliers russes à Erzeroum, il ne saurait s'agir de cavalerie rouge, mais de cavaliers recrutés par nos hommes du Caucase.

Une information du *Bosphore* est propre à confirmer ce que nous avançons. Par conséquent, il ne faut pas accorder confiance aux bruits mis en circulation relativement à Broussiloff et attendre l'arrivée des communiqués anatoliens.

De son côté, l'*Iléri* écrit :

Ainsi que nous l'avons déjà dit, la nouvelle relative à un accord entre Moscou et Angora — sur les bases que l'on sait — demande confirmation. En effet, il est impossible qu'Angora ait pu s'entendre avec Moscou, sur des bases contraires au pacte national.

Hier à la Sublime Porte on assurait que les bruits courants à ce sujet ne se confirmeraient pas.

La suite de l'offensive

M. Gonnaris, interrogé sur la reprise des opérations militaires fait la réponse suivante :

Je vais aller entendre le rapport des services compétents. Et nous prendrons une décision. L'héroïsme de notre armée nous permet de prendre n'importe quelle mesure contre l'ennemi et dans n'importe quelle direction.

La zone neutre d'Ismidt

Le *Djagadarnard* apprend de source turque que la ligne de démarcation entre Dérindjé et Yaremджа est indiquée par des fils de fer. Les forces kémalistes restent à Yaremджа et les forces alliées à Dérindjé. Tous ceux qui dépasseraient cette ligne seraient considérés respectivement comme prisonniers de guerre.

Où se trouve Broussiloff ?

Le *Verkhine-Lour* apprend de « source sûre et autorisée » que la nouvelle selon laquelle Broussiloff serait à Angora est inexacte. Le général n'aurait pas quitté Moscou où il se trouverait encore à l'heure actuelle.

Les bolcheviks en Anatolie

Le *Verkhine-Lour* reproduit des familles de Sofia :

Le gouvernement de Moscou a fourni de grandes quantités de munitions à l'armée turque.

L'optimisme à Athènes

Paris, 31. A.T.L. — La presse française est informée d'Athènes que l'opinion publique athénienne est très optimiste en ce qui concerne la fin de la guerre anatolienne.

Les journaux grecs sont convaincus que la paix avec la Turquie ne tardera pas au-delà du 1er novembre. Jusqu'à cette date, l'armée hellène aura achevé son œuvre en Anatolie.

Une délégation kémaliste pour Moscou

Londres, 31. A.T.L. — Les journaux de Londres affirment que le gouvernement de Kemal a envoyé une délégation à Moscou.

Les négociations russo-turques sont signalées également dans la presse athénienne. Les journaux grecs croient que les Turcs n'ont plus d'espoir en leurs propres forces. Actuellement leur regard se dirige vers Moscou.

Communiqué kémaliste du 29 juillet

Calme sur tous les fronts.

L'opinion bulgare

Sous le titre « La défaite turque en Asie Mineure » le *Mir* écrit :

Nous, Bulgares, n'avons pas de raisons d'accueillir avec sympathie les succès grecs. Cela est bien clair et il n'y a pas lieu de nous en cacher ; mais quel motif avons-nous d'en montrer aux kémalistes, comme certains milieux s'en font l'écho ?

Aujourd'hui même, où la Turquie est en guerre contre la Grèce, le gouvernement de Constantinople préconise (peut-être sous l'influence étrangère) l'alliance avec la Grèce contre les Slaves et surtout contre la Bulgarie. Dans la question de la Thrace les kémalistes ne songent pas, même à présent, à faire des concessions et ne parlent que de nouvelles conquêtes. En conséquence, pas de préférences, pas de sympathies pour l'un au détriment de l'autre.

Que ceux qui estiment qu'ils n'ont pas assez souffert continuent à se battre, tandis que nous devons rester à l'écart et réserver même nos sympathies.

Les opérations militaires

Londres, 31. A. T. L. — Ces derniers jours l'armée grecque s'est occupée exclusivement de la fortification des nouvelles positions. Aucune avance n'a été effectuée. Les tentatives de l'ennemi ont été partout repoussées avec de graves pertes.

Les opérations

Le *Djagadarnard* se fait mander de Londres en date du 30 juillet :

La presse anglaise croit qu'il y a une accalmie dans les opérations en Anatolie et qu'il est de l'intérêt des Hellènes de ne pas marcher sur Angora.

Le haut-commandement hellène a pris toutes les mesures nécessaires en vue de la fortification des positions occupées par l'ennemi.

L'opinion turque

Autour d'Ismidt

Sur la foi de renseignements reçus d'Anatolie, le *Peyam* se dit, en mesure, de démentir les nouvelles concernant l'évacuation de la ville et de la presqu'île d'Ismidt.

Non seulement dit la feuille turque, les forces régulières ne sont pas retirées d'Ismidt, mais les archives du gouvernement non plus n'ont pas été transportées à l'intérieur.

Le même journal affirme que les forces nationales ayant eu connaissance des bruits relatifs à un projet de débarquement hellène à Ak-Chéhir, ont pris des mesures en conséquence.

Les renforts turcs

L'*Idkarn* apprend que d'une dépêche de source hellène, non communiquée aux journaux grecs, il ressort que le front turc a été dernièrement renforcé de 35,000 hommes. Ismet pacha a donné à ses troupes l'ordre de ne pas attaquer. La dépêche ajoute que les Turcs reçoivent des renforts en grand nombre.

Pour gagner la paix

Un grand discours de M. Lloyd George

Londres, 31 T.H.R. — M. Lloyd George fit un important discours à la Chambre des Communes, il dit que pendant la grande guerre, l'Empire britannique avait appelé sous les drapeaux, plus de dix millions d'hommes et sur ce nombre un million était mort et deux millions avaient été blessés. Ces hommes dont la plupart, sont venus sous les drapeaux volontairement ont combattu, non pour chasser l'envahisseur de leurs foyers, mais pour assurer la justice aux autres pays, qu'un ennemi sans vergogne, écorait sous sa botte. En outre les taxes qui avaient été imposées aux citoyens de la Grande-Bretagne, par suite de cette guerre dévastatrice, étaient énormes. Nos pertes avaient été grandes, mais celles de la France, étaient encore plus grandes, et la France, avait aussi à réparer ses régions dévastées.

Il est inconcevable, que deux pays qui ont fait des sacrifices si énormes, pour une cause commune et qui avaient gagné un triomphe commun par la voie de si grandes souffrances, se disputassent sur l'interprétation d'une paix qui avait été achetée à ce prix. Nous avons en dernier lieu quelques différends avec la France sur l'interprétation d'une section du traité de Versailles et nous avons parlé très franchement, l'une à l'autre. Parler franchement amène généralement une bonne entente. Il valait mieux en finir et nous sommes arrivés avec des résultats excellents. Les difficultés préliminaires qui causaient des ennuis ont été accomodées et nous sommes d'accord que les Alliés se rencontreront dans quelques jours pour régler ces questions vétoires.

M. Lloyd George a ensuite expliqué, que la Grande-Bretagne ne réclamait qu'une loi égale dans l'interprétation de la paix qu'elle avait gagnée aux prix de si grands sacrifices : « Nous reconnaissons

NOS DÉPÊCHES

L'ajournement du Conseil suprême
Londres, 1er août.
La presse anglaise annonce que la réunion du Conseil suprême sera nécessairement remise vu que les alliés doivent se concerter au préalable au sujet de la partie technique de la mise en vigueur de leur décision concernant le partage de la Haute-Silésie.

La question irlandaise
Londres, 1er août.
La presse anglaise souligne les déclarations faites par De Valera à ses amis de Dublin, suivant lesquelles les conversations avec Londres seront reprises dans un délai très rapproché.

Les souverains de Roumanie à Paris
Paris, 1er août.
Les souverains roumains arrivés à Paris seront les hôtes de M. Millerand.

Etats-Unis et Japon
Paris, 1er août.
On mande de Washington que le président a reçu en audience particulière le ministre du Japon.

La presse américaine attache une grande importance politique à cette audience où elle affirme qu'il a été question d'un traité d'alliance entre le Japon et les Etats-Unis.

Les renforts français en Silésie
Paris, 1er août.
Le ministre de la guerre, M. Barthou, a conféré, hier, avec le ministre président sur la question de l'envoi d'une division française en Haute-Silésie. La presse parisienne dit que les Alliés sont presque d'accord.

Les déclarations de Lenine
Londres, 31. A.T.I. — Un radio de Helsingfors annonce que Lenine a déclaré aux journalistes étrangers qu'il se déclare en faveur de la prise en considération de la question des frontières, et plus visible à ses yeux, ce qui rend ses appréhensions plus vives et plus poignantes que les nôtres. Nous sommes prêts à avoir de l'indulgence pour ceci. L'Empire britannique n'a qu'un seul souci dans toutes ces questions, à savoir que la paix, si chèrement achetée, soit une paix réelle, une paix immédiate — une paix remise serait un état de demi-guerre. Laissez-nous avoir cette paix, pour l'achat de laquelle tant de sang noble a été versé. Ces hommes ne sont pas morts pour que les nations continuassent à se lancer mutuellement la haine et à organiser des conflits encore plus sanglants, que ceux dans lesquels ils sont tombés. Si la Grande-Bretagne semble toujours restreindre, toujours conseillant la patience, toujours prêchant la modération dans les affaires de l'Europe, c'est par ce que cette terrible guerre nous a enseigné la valeur de la paix.

En conclusion, M. Lloyd George appuya sur la nature terrible de toute nouvelle guerre : « Nous devons prendre garde de ne pas léguer à nos enfants un héritage de haine concentrée qui ferait un jour explosion faisant voler en éclats leur bonheur et faire du monde un désert et de l'homme un errant affamé parmi les ruines de cette civilisation que ses semblables auront détruite. Voilà pourquoi, si toute la force de l'Empire britannique a été lancée dans la guerre en août 1914, aujourd'hui toute cette même force est jetée dans la balance de la paix. »

En Angleterre
Londres, 31. T.H.R. — A la suite de l'interview de Lord Northcliffe publiée en Amérique, M. Lloyd George a lu à la Chambre des Communes, un message du roi qui en démentait le contenu. Lord Northcliffe de son côté, a démenti les propos qui lui avaient été attribués, transport en sera effectué par le gouvernement allemand, après entente préalable avec l'Italie et l'Angleterre.

Les forces allemandes en Silésie
Paris, 31. T.H.R. — Selon le *Petit Parisien*, les Allemands disposent en Haute-Silésie de deux sortes de troupes. C'est d'abord la partie allemande de la police, plébiscitaire, dite « police verte ». Elle ne devrait en principe, compter que trois à quatre mille hommes armés de revolvers. En réalité, ses effectifs atteignent le chiffre de sept mille hommes armés de fusils, grenades à main et même de mitrailleurs.

Ces forces policières ne sont que nominale ment soumises aux ordres des autorités interalliées. Puis c'est la « Selbstschutz », soit disant dissoute, mais qui s'est concentrée en Basse-Silésie et en Silésie centrale. Les état-majors se trouvent à Breslau, Brieg, Obilau, Lugnitz et Neisse. On a laissé en Haute-Silésie seulement des petits groupes composés d'hommes actifs et énergiques. Outre chaque formation, on a laissé un bureau dit « bureau de démobilisation » qui possède une liste des noms et des adresses de tous les membres de l'organisation. Cette liste est soigneusement tenue à jour. En cas de mobilisation l'état-major n'a qu'à envoyer un mot convenu aux comités qui enverront très rapidement l'ordre d'appel aux participants.

Le général Hofer peut, en trois jours, disposer d'au moins cinquante mille hommes.

La réunion du Conseil suprême
Londres, 31. A.T.I. — La presse anglaise affirme que la réunion du conseil suprême ne pourra avoir lieu le 4 août, comme il était convenu. La nécessité des pourparlers préalables entre les Alliés retardera pour quelques jours seulement les délibérations du Conseil suprême.

Les déclarations de Lenine
Londres, 31. A.T.I. — Un radio de Helsingfors annonce que Lenine a déclaré aux journalistes étrangers qu'il se déclare en faveur de la prise en considération de la question des frontières, et plus visible à ses yeux, ce qui rend ses appréhensions plus vives et plus poignantes que les nôtres. Nous sommes prêts à avoir de l'indulgence pour ceci. L'Empire britannique n'a qu'un seul souci dans toutes ces questions, à savoir que la paix, si chèrement achetée, soit une paix réelle, une paix immédiate — une paix remise serait un état de demi-guerre. Laissez-nous avoir cette paix, pour l'achat de laquelle tant de sang noble a été versé. Ces hommes ne sont pas morts pour que les nations continuassent à se lancer mutuellement la haine et à organiser des conflits encore plus sanglants, que ceux dans lesquels ils sont tombés. Si la Grande-Bretagne semble toujours restreindre, toujours conseillant la patience, toujours prêchant la modération dans les affaires de l'Europe, c'est par ce que cette terrible guerre nous a enseigné la valeur de la paix.

En conclusion, M. Lloyd George appuya sur la nature terrible de toute nouvelle guerre : « Nous devons prendre garde de ne pas léguer à nos enfants un héritage de haine concentrée qui ferait un jour explosion faisant voler en éclats leur bonheur et faire du monde un désert et de l'homme un errant affamé parmi les ruines de cette civilisation que ses semblables auront détruite. Voilà pourquoi, si toute la force de l'Empire britannique a été lancée dans la guerre en août 1914, aujourd'hui toute cette même force est jetée dans la balance de la paix. »

En Angleterre
Londres, 31. T.H.R. — A la suite de l'interview de Lord Northcliffe publiée en Amérique, M. Lloyd George a lu à la Chambre des Communes, un message du roi qui en démentait le contenu. Lord Northcliffe de son côté, a démenti les propos qui lui avaient été attribués, transport en sera effectué par le gouvernement allemand, après entente préalable avec l'Italie et l'Angleterre.

Les forces allemandes en Silésie
Paris, 31. T.H.R. — Selon le *Petit Parisien*, les Allemands disposent en Haute-Silésie de deux sortes de troupes. C'est d'abord la partie allemande de la police, plébiscitaire, dite « police verte ». Elle ne devrait en principe, compter que trois à quatre mille hommes armés de revolvers. En réalité, ses effectifs atteignent le chiffre de sept mille hommes armés de fusils, grenades à main et même de mitrailleurs.

Ces forces policières ne sont que nominale ment soumises aux ordres des autorités interalliées. Puis c'est la « Selbstschutz », soit disant dissoute, mais qui s'est concentrée en Basse-Silésie et en Silésie centrale. Les état-majors se trouvent à Breslau, Brieg, Obilau, Lugnitz et Neisse. On a laissé en Haute-Silésie seulement des petits groupes composés d'hommes actifs et énergiques. Outre chaque formation, on a laissé un bureau dit « bureau de démobilisation » qui possède une liste des noms et des adresses de tous les membres de l'organisation. Cette liste est soigneusement tenue à jour. En cas de mobilisation l'état-major n'a qu'à envoyer un mot convenu aux comités qui enverront très rapidement l'ordre d'appel aux participants.

Le général Hofer peut, en trois jours, disposer d'au moins cinquante mille hommes.

La réunion du Conseil suprême
Londres, 31. A.T.I. — La presse anglaise affirme que la réunion du conseil suprême ne pourra avoir lieu le 4 août, comme il était convenu. La nécessité des pourparlers préalables entre les Alliés retardera pour quelques jours seulement les délibérations du Conseil suprême.

Les déclarations de Lenine
Londres, 31. A.T.I. — Un radio de Helsingfors annonce que Lenine a déclaré aux journalistes étrangers qu'il se déclare en faveur de la prise en considération de la question des frontières, et plus visible à ses yeux, ce qui rend ses appréhensions plus vives et plus poignantes que les nôtres. Nous sommes prêts à avoir de l'indulgence pour ceci. L'Empire britannique n'a qu'un seul souci dans toutes ces questions, à savoir que la paix, si chèrement achetée, soit une paix réelle, une paix immédiate — une paix remise serait un état de demi-guerre. Laissez-nous avoir cette paix, pour l'achat de laquelle tant de sang noble a été versé. Ces hommes ne sont pas morts pour que les nations continuassent à se lancer mutuellement la haine et à organiser des conflits encore plus sanglants, que ceux dans lesquels ils sont tombés. Si la Grande-Bretagne semble toujours restreindre, toujours conseillant la patience, toujours prêchant la modération dans les affaires de l'Europe, c'est par ce que cette terrible guerre nous a enseigné la valeur de la paix.

En conclusion, M. Lloyd George appuya sur la nature terrible de toute nouvelle guerre : « Nous devons prendre garde de ne pas léguer à nos enfants un héritage de haine concentrée qui ferait un jour explosion faisant voler en éclats leur bonheur et faire du monde un désert et de l'homme un errant affamé parmi les ruines de cette civilisation que ses semblables auront détruite. Voilà pourquoi, si toute la force de l'Empire britannique a été lancée dans la guerre en août 1914, aujourd'hui toute cette même force est jetée dans la balance de la paix. »

En Angleterre
Londres, 31. T.H.R. — A la suite de l'interview de Lord Northcliffe publiée en Amérique, M. Lloyd George a lu à la Chambre des Communes, un message du roi qui en démentait le contenu. Lord Northcliffe de son côté, a démenti les propos qui lui avaient été attribués, transport en sera effectué par le gouvernement allemand, après entente préalable avec l'Italie et l'Angleterre.

Les forces allemandes en Silésie
Paris, 31. T.H.R. — Selon le *Petit Parisien*, les Allemands disposent en Haute-Silésie de deux sortes de troupes. C'est d'abord la partie allemande de la police, plébiscitaire, dite « police verte ». Elle ne devrait en principe, compter que trois à quatre mille hommes armés de revolvers. En réalité, ses effectifs atteignent le chiffre de sept mille hommes armés de fusils, grenades à main et même de mitrailleurs.

Ces forces policières ne sont que nominale ment soumises aux ordres des autorités interalliées. Puis c'est la « Selbstschutz », soit disant dissoute, mais qui s'est concentrée en Basse-Silésie et en Silésie centrale. Les état-majors se trouvent à Breslau, Brieg, Obilau, Lugnitz et Neisse. On a laissé en Haute-Silésie seulement des petits groupes composés d'hommes actifs et énergiques. Outre chaque formation, on a laissé un bureau dit « bureau de démobilisation » qui possède une liste des noms et des adresses de tous les membres de l'organisation. Cette liste est soigneusement tenue à jour. En cas de mobilisation l'état-major n'a qu'à envoyer un mot convenu aux comités qui enverront très rapidement l'ordre d'appel aux participants.

Le général Hofer peut, en trois jours, disposer d'au moins cinquante mille hommes.

La réunion du Conseil suprême
Londres, 31. A.T.I. — La presse anglaise affirme que la réunion du conseil suprême ne pourra avoir lieu le 4 août, comme il était convenu. La nécessité des pourparlers préalables entre les Alliés retardera pour quelques jours seulement les délibérations du Conseil suprême.

Les déclarations de Lenine
Londres, 31. A.T.I. — Un radio de Helsingfors annonce que Lenine a déclaré aux journalistes étrangers qu'il se déclare en faveur de la prise en considération de la question des frontières, et plus visible à ses yeux, ce qui rend ses appréhensions plus vives et plus poignantes que les nôtres. Nous sommes prêts à avoir de l'indulgence pour ceci. L'Empire britannique n'a qu'un seul souci dans toutes ces questions, à savoir que la paix, si chèrement achetée, soit une paix réelle, une paix immédiate — une paix remise serait un état de demi-guerre. Laissez-nous avoir cette paix, pour l'achat de laquelle tant de sang noble a été versé. Ces hommes ne sont pas morts pour que les nations continuassent à se lancer mutuellement la haine et à organiser des conflits encore plus sanglants, que ceux dans lesquels ils sont tombés. Si la Grande-Bretagne semble toujours restreindre, toujours conseillant la patience, toujours prêchant la modération dans les affaires de l'Europe, c'est par ce que cette terrible guerre nous a enseigné la valeur de la paix.

En conclusion, M. Lloyd George appuya sur la nature terrible de toute nouvelle guerre : « Nous devons prendre garde de ne pas léguer à nos enfants un héritage de haine concentrée qui ferait un jour explosion faisant voler en éclats leur bonheur et faire du monde un désert et de l'homme un errant affamé parmi les ruines de cette civilisation que ses semblables auront détruite. Voilà pourquoi, si toute la force de l'Empire britannique a été lancée dans la guerre en août 1914, aujourd'hui toute cette même force est jetée dans la balance de la paix. »

En Angleterre
Londres, 31. T.H.R. — A la suite de l'interview de Lord Northcliffe publiée en Amérique, M. Lloyd George a lu à la Chambre des Communes, un message du roi qui en démentait le contenu. Lord Northcliffe de son côté, a démenti les propos qui lui avaient été attribués, transport en sera effectué par le gouvernement allemand, après entente préalable avec l'Italie et l'Angleterre.

La question de Haute-Silésie

La fin de la controverse franco-britannique
Paris, 31. T. H. R. — La presse est unanime à accueillir la fin de la controverse franco-britannique avec une vive et profonde satisfaction. Elle se réjouit de constater que les conversations franches et directes aboutissent rapidement à la reconnaissance du bon droit de France. On voit dans cet heureux résultat une preuve indéniable de l'ardent désir des deux pays de maintenir et de fortifier l'entente cordiale qui rendit la victoire possible, et qui demeure indispensable au rétablissement complet de la paix du monde.

Commentaires de la presse
Paris, 31. T. H. R. — Le *Figaro* estime que l'opinion française interprétera cet accord préliminaire sur la procédure comme prélude de la solution amiable sur le fond du problème silésien.

Le *Journal* constate que l'Angleterre avait comme porte-parole un des meilleurs amis de la France, Lord Hardinge.

L'*Echo de Paris* souligne qu'en même temps que l'accord se faisait entre M. Briand et lord Hardinge, Lloyd George prononçait un discours dont le retentissement grand, car il proclama dans des termes extrêmement cordiaux l'amitié indissoluble de la France et de l'Angleterre.

Les renforts français
Paris, 31. A. T. I. — La presse parisienne annonce que les Alliés feront à Berlin une démarche collective afin d'assurer le transport d'une division française en Haute-Silésie.

Le *Petit Journal* dit que les manœuvres allemandes pour empêcher l'envoi de renforts français ont été vite comprises par les gouvernements alliés.

En Rhénanie

Paris, 31. T. H. R. — La presse reproduit une dépêche de Mayence disant que le député du Reichs, *ag* Erkelenz se trouvant en Rhénanie avait fourni aux autorités françaises des explications sur un article qu'il avait dernièrement publié dans un journal berlinois.

Au cours d'une enquête faite par la police française, on rassembla les preuves que Erkelenz était venu en territoire occupé pour y fomenter des troubles contre les troupes alliées.

Erkelenz fut immédiatement arrêté.

Un démenti
Berlin, 31. T.H.R. — Le gouvernement allemand dément l'information suivant laquelle il aurait sollicité de Washington, le maintien des troupes américaines d'occupation sur la Ruhr.

NOUVELLES DE ROUMANIE
Bucarest, 31. T. H. R. — La presse roumaine vient d'enregistrer avec satisfaction la prochaine composition des commissions interalliées pour Budapest, en vue de l'application du traité de Trianon, qui a été récemment ratifié par les signataires.

— Les taxes pour l'exportation des céréales n'ont pas été fixées. La commission supérieure de la Direction Générale des Douanes a été convoquée pour cette fixation.

— Le gouvernement allemand a proposé à la Roumanie de lui livrer des locomotives et du matériel pour voies ferrées, jusqu'à la concurrence de quatre cent cinquante millions au compte des indemnités dues pour le papier monnaie qui a été mis pendant l'occupation, dans le territoire roumain.

La proposition allemande prévoit la réserve que cet arrangement serait sans préjudice pour les décisions intérieures qui pourraient être prises par la commission interalliée des réparations. La proposition a été acceptée en principe.

— Les délégués bolchéviques ayant obtenu pleins pouvoirs nécessaires pour les négociations roumaines russes, commenceront à discuter les questions de navigation et de frontières.

Le service de l'aviation civile en Roumanie commencera incessamment la construction de trois grands hangars à Bucarest, Galatz et Kichenoff. On a déjà commencé l'aménagement des terrains pour l'atterrissage. Il y aura neuf avions dont six pour les voyageurs et trois pour le service des postes.

— Le rapatriement des Hongrois qui quittent la Roumanie a été suspendu à la suite du fait que le train qui ramenait les rapatriés hongrois fut attendu seize jours à la frontière hongroise de Dorad-Mare.

L'influence française au Japon

Paris vient de recevoir la visite du prince héritier du Japon ; demain le maréchal Joffre ira visiter l'Empire du Soleil Levant. Depuis le jour où le gouvernement du mikado demanda à la France de lui envoyer un professeur de droit pour refondre les codes japonais d'après les principes de nos codes français, les points de contact se sont multipliés entre les deux pays. Le professeur de droit de la Faculté de Paris, M. Boissonnade, qui accepta de partir au Japon, y resta vingt-cinq ans.

Après son départ, nous avons eu dans nos missions, et notamment dans les Marianistes, des agents précieux de notre influence en ce pays. L'Académie française a reconnu l'année dernière les heureux effets de leur action, puisque voulant récompenser ceux qui ont le plus fait pour répandre avec notre langue l'influence française à l'étranger, elle a décerné son plus grand prix à la Congrégation des Marianistes, pour leurs œuvres japonaises.

Grâce à eux, en effet, toutes les classes de la société reçoivent notre culture et apprennent à aimer notre pays. Fondé et dirigé par eux, le lycée français l'« Etoile du Matin », compte plus de 1.208 élèves recrutés dans la bourgeoisie et jusque dans le monde officiel. Un autre établissement, tenu également par eux, le lycée « l'Etoile de la Mer », reçoit 600 élèves. A Yokohama, leur collège Saint-Joseph comprend 300 élèves européens et asiatiques.

Le gouvernement japonais estime si fort l'enseignement des Marianistes qu'il a confié à plusieurs d'entre eux des chaires dans son Université et dans ses grandes écoles. Deux d'entre eux enseignent notre langue et notre littérature à l'Université impériale de Tokio, un autre au lycée supérieur japonais de cette même ville, un autre à l'Ecole des nobles, un autre à l'Ecole des Cadets, un autre à l'Ecole des postes et télégraphes.

Ainsi tous les Japonais qui veulent entrer dans la carrière diplomatique ou dans les grandes administrations, sont formés par ces religieux à notre culture française.

Et ce ne sont pas seulement les nobles et les bourgeois qui profitent de cet enseignement, le peuple en reçoit aussi les avantages. Pour lui, les Marianistes ont ouvert des cours du soir et des cours de vacances destinés aux adultes. Au consulat français de Yokohama, l'un d'eux donne au cours du français, et le gouvernement japonais a confié à leurs frères des chaires de français à l'Ecole de commerce l'« Etoile brillante » d'Osaka, qui compte 800 élèves à l'Ecole supérieure de commerce de la ville et à l'Ecole de commerce de Nagasaki.

En vue de rendre de plus grands services encore au Japon, les Marianistes ont voulu avoir des collaborateurs indigènes et, dans ce but, ils ont créé l'Ecole normale de Sainte-Marie d'Urakami, qui prépare des Japonais à devenir eux-mêmes des professeurs de français.

Enfin, pour mettre à la portée de tous les chefs-d'œuvre de notre littérature, ils ont commencé la publication de nombreux livres classiques franco-japonais, qui sont en usage non seulement dans leurs établissements, mais encore dans un grand nombre d'écoles officielles.

En quelques lignes.
— Anvers, 31. T.H.R. — Le septième congrès du droit maritime international nomma une commission pour étudier la question d'un code unique international.

— Paris, 31. T.H.R. — La colonie française a reçu le général Mangin au Club français. Le général Mangin a prononcé un discours qui fut très applaudi.

— Paris, 31. T.H.R. — M. Fernand David, sénateur, vient d'être chargé des fonctions de commissaire général à l'exposition internationale des arts décoratifs modernes, en remplacement de M. Marc Reville, décédé.

— Le grand arménophile lord James Bryce a eu une entrevue spéciale avec M. Harding, président des Etats-Unis.

— L'radé impérial concernant l'augmentation du péage du pont ayant été promulgué, depuis hier on paye une piastre.

— Fethi bey, ex-ministre de l'intérieur et ex-ministre de Sofia, vient d'arriver à Constantinople. Il se rend en Anatolie.

— D'après le *Treemine*, toute personne qui connerait les fils télégraphiques en Thrace et en Macédoine sera puni de mort.

ECHOS ET NOUVELLES

Conseil d'Etat

Le conseil d'Etat a tenu hier une séance plénière et a décidé que les employés du Séminaire pouvaient faire partie du parti socialiste russe. Il a également décidé que les tabacs importés de Xanthi soient soumis aux droits de douane.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni sous la présidence du grand-vezir Tevlik pachà et a délibéré au sujet de la situation.

Les réfugiés arméniens à Pendik

Une partie des réfugiés arméniens d'Ismit arrivés ici ayant été envoyés à Pendik, ont été l'objet d'un accueil des plus sympathiques, de la part des Grecs de ce faubourg.

L'Entente libérale modérée

La fraction modérée de l'Entente libérale s'est réunie hier et avant-hier à l'effet de délibérer au sujet de la nouvelle situation. La fraction tiendra de nouvelles réunions.

Arrivée

M. Nicolas Eliasco, banquier, est arrivé d'Athènes par le bateau *King Alexander* de la National Steam Co. of Greece.

Réfugiés musulmans

Le *Gul-Nihal* a embarqué à Mételin 600 réfugiés musulmans et est parti pour Lemnos, à l'effet d'y embarquer quelques autres encore.

Les passagers du « Kirim »

Des passagers du vapeur *Kirim*, arrêté par les Hellènes, 20 militaires et civils ont été déferés à la cour martiale de Kikliss.

American Luncheon Club

Plusieurs membres influents de la colonie américaine de Constantinople se réunissent, vendredi passé, dans le restaurant de la Guaranty Trust Co. de New-York et créent l'« American Luncheon Club », qui sera ouvert une fois par semaine, et qui est appelé à devenir finalement un Club Américain.

Dans l'assistance : l'amiral Bristol, Haut-Commissaire des Etats-Unis ; M. Ravndal, consul général ; Dr Gates, président du Robert College ; Dr Peet, trésorier des missions américaines ; M. Davis, directeur de la Croix-Rouge américaine ; M. Jaquith, directeur du Near East Relief ; M. Bristol, directeur du Y.M.C.A., MM. Moser, Heizer, Raudolf et Barri, consul des Etats-Unis ; MM. les colonels Castle et Cox, attachés militaires ; M. le Capt. Cotten et les commandants Merrill et Colby, U.S.N. ; MM. Conn, Smith, Schellens, Claybourne et Dawson, de la Guaranty Trust Co. de New-York ; MM. Bergeron et Brown, de l'American Express Co. ; MM. Gunkel Joblin, Blackett et Brewster, de la Standard Oil Co. ; M. Day, de l'American Foreign Trade Corporation ; M. Gillespie, attaché commercial ; M. Stearns, secrétaire du Haut-Commissariat ; M. Fowle, du Bible House ; MM. Arthur Chester et John Kelley de l'U.S. Board ; M. Booth, de l'American Black Sea S.S. Corporation ; Dr Hoover, directeur de l'Hôpital Américain ; M. Heik, de la General Motors Co. ; M. Brown, du *Chicago Daily News*.

Le déjeuner fut très goûté par tout le monde ; au milieu de la plus franche camaraderie.

Au dessert, M. Ravndal qui présidait, expliqua la raison d'être du banquet. Une motion fut unanimement adoptée pour l'organisation de l'American Luncheon Club de Constantinople. MM. Ravndal, Gunkel, Conn, Chester, Blackett, Fowle et Brown furent confirmés dans leurs fonctions de membres du comité.

L'amiral Bristol, Haut-Commissaire des Etats-Unis, parla ensuite des nombreuses entreprises américaines, tant philanthropiques que commerciales, qui furent si favorablement accueillies à Constantinople.

M. Groskoff en Anatolie

M. Groskoff, membre du parti agraire bulgare, qui s'était dernièrement rendu en Anatolie, a déclaré au journal *Borla* paraissant à Sofia.

« Je ne suis allé à Constantinople et en Anatolie que pour des affaires commerciales. En Anatolie, j'ai visité Angora, Eskikehir, Kutahia et Afion-Karhisar. Mon voyage n'avait aucun but politique. L'accueil que j'ai reçu des Turcs a été des meilleurs. J'ai reçu le même accueil cordial de la part de Mustafa Kemal pachà. »

M. Groskoff a ajouté que ses impressions au sujet de l'Anatolie, de la force de résistance de l'armée kémaliste étaient des meilleures et qu'en An-Ameure la vie coûtait beaucoup moins cher qu'en Bulgarie.

La Société des Nations et les communications internationales

Paris, 31. T.H.R. — La commission des communications et du transit qui vient de se réunir à Genève, a terminé ses travaux. Elle a prié le président du conseil de la Société des Nations d'attirer l'attention des gouvernements qui n'ont pas encore signé la convention de Barcelone sur le grand intérêt qu'il y a à la signer. La conférence considère qu'il serait désirable, pour l'amélioration des voies de communications d'intérêt national, que les Etats possédant en abondance, cédassent aux Etats qui en manquent. La Société des Nations émet le vœu que la question sera mise à l'étude.

UN PEINTRE DE LA MER WARTAN MAHOKIAN

Paris, ce 20 Juillet 1921.

Au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts, deux toiles ont été particulièrement remarquées par tous les connaisseurs. L'une, intitulée « Le Cattégat », est une vaste marine, d'une vérité saisissante ; l'autre, « Steppes russes », évoque la tristesse et le silence de ces étendues infinies, recouverte de neige. Toutes les deux sont signées d'un nom déjà célèbre, mais qui mérite d'être consacré. C'est la première fois que M. Wartan Mahokian expose à la Société Nationale. Son coup d'essai révèle un maître.

M. Wartan Mahokian est Arménien. Il appartient à cette race martyre éternellement traquée.

Mais la douleur affine. Elle exalte l'intelligence, exacerbe la sensibilité. L'origine de M. Wartan Mahokian explique la formation de son tempérament d'artiste. C'est avec une sensibilité subtile, une émotivité puissante qu'il lui appartenait de reproduire les multiples aspects de la Nature.

Or, parmi les spectacles que nous offre la Nature, quoi de plus attirant que le mystère de la Mer ? Combien de peintres ont essayé de le saisir et de l'exprimer ? Ruissdaël, Turner, Claude Lorrain, Monet. Aujourd'hui, il convient d'ajouter à leurs noms celui de M. Wartan Mahokian.

M. Mahokian s'est fait le pèlerin passionné de la Mer. Il l'aime en artiste. Il l'aime en amant.

C'est que sa beauté se présente en effet sous des visages incommensurablement divers. Elle n'est jamais monotone. L'artiste passionné la retrouve, sans cesse différente, jamais semblable, une cependant sous ses apparences infinies.

Entre l'homme qui veut capter l'éphémère, surprendre le secret de ces changements, — et les caprices de cet élément fluide et décevant, où se jouent, sans jamais s'y fixer, les couleurs les plus rares, se livre une lutte palpitante. Une marine est une victoire.

Entraîné par son rêve d'être le lumineux vainqueur des vagues, M. Wartan Mahokian a étudié toutes les eaux européennes.

Pour en éterniser les perpétuelles transformations, il a successivement planté son chevalet sur les côtes découpées des fjords de Suède et de Norvège, sur les rocs tragiques de Bretagne, peuplés de légendes tristes, sur les bords souriants de la côte d'Azur où la mer semble un ciel matérialisé, sur les plages de Capri où de Sorrente dont le sable garde, le soir, l'empreinte des caresses langoureuses des flots étincelants de lumière qui viennent mourir là, voluptueusement...

De la vague qui dort et de la vague en furie, son pinceau s'est plu à noter la mollesse ou la brutalité, et la toile la plus impressionnante peut-être est celle qui représente en quelque sorte la suspension menaçante, l'assaut vertigineux d'une vague géante, arrêtée là, fixée par le regard de l'artiste, simple et terrible pourtant, dressant dans l'espace son formidable volume d'eau, charriant dans ses volutes, dans ses profondeurs, dans ses premières retombées en cascades, des couleurs magiques et des reflets fabuleux, comme si elle précédait l'apparition radieuse de quelque divin té marin.

« Le Cattégat » est vraiment l'œuvre d'un maître. L'œuvre d'un admirateur passionné de la Mer.

On ne saurait, en effet, reprocher à M. Mahokian d'abuser des procédés techniques, de cette habileté de routine dans laquelle tombent habituellement les peintres qui se sont fait une spécialité des marines. M. Mahokian n'a recours qu'à sa sincérité. Il laisse parler son émotion. Aussi serait-il difficile de le classer dans une école. Ni classique, ni impressionniste, ni réaliste, il fait preuve d'une indépendance intellectuelle fort rare de nos jours.

Disons simplement qu'il est vrai et qu'il se contente d'être, comme ces vieux artistes naïfs uniquement préoccupés de fixer les traits de leur maîtresse, l'Amant inspiré de la Mer.

Pierre Berch.

CINÉ ÉTOILE

A partir de ce jeudi 4 août
LE POISON VERT

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

VENTE du surplus des marchandises appartenant au Gouvernement Britannique

Par ordre du C. O. O. Consule

Offre N° 15

Les soumissions pour les lots spécifiés ci-bas, doivent être faites personnellement sous la forme d'offre à obtenir du CHIEF ORDNANCE OFFICER, Constantinople. Les offres doivent être faites sous pli cacheté (à obtenir de l'officier chargé des ventes) et à remettre au Bureau du Chief Ordnance Officer de Tophané avant 12 heures le mardi 11 Août 1921.

CONDITIONS DE VENTE : 1. — Les offres doivent être faites en LIVRES STERLING pour le Lot entier tel quel existant au Dépôt.

2. — Les quantités annoncées sont estimées approximativement et aucune garantie n'est donnée quant à la précision et aucune discussion ne sera admise à ce sujet.

3. — Les offres doivent obtenir l'information nécessaire et s'assurer de la qualité des conditions et de la quantité du Lot avant de soumettre l'offre.

4. — Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement de 10 0/0 de la valeur estimative. Le cautionnement doit être remis séparément et non inclus dans l'offre.

5. — Les Droits de Douane seront payés par les acheteurs.

6. — Les acheteurs doivent prendre livraison des Matériaux dans le délai de 8 jours suivant la réception de la notice d'acceptation de l'offre, sous pénalité d'annulation de l'offre et de la confiscation du cautionnement.

Au dépôt d'ordonnance de Fanaraki

Lot No :

- 1 vieux cordages 4 tonnes et quart.
- 2 coutures pour chevaux tarpaulins 240
- 3 cotonnades 6 tonnes et demie.
- 5 sacs 1550
- 6 casques en acier 2947
- 7 vieilles marchandises en émail
- 8 vieux moustiquaires 1/2 tonne.
- 9 étuves portatives et bouillottes etc.
- 10 plats divers en fer en fer blanc etc.
- 11 étuves et toutes sortes de lampes
picks heads 4350
- 12 pèles et pioches de toutes sortes 798
- 13 une quantité d'outils assortis.
- 14 lampes d'opérations, appareils réfractaires etc.
- 15 instruments musicaux etc.
- 16 vieux câbles électriques 2040 lbs.
- 17 vieux cuir cwts 13.
- 18 vieilles aciers 3 tonnes 1/2.
- 19 vieux fers à cheval 5 tonnes 3/4.
- 20 vieille grosse toile tonnes 17.
- 21 vieux linages tonnes 10 1/2.
- 22 vieux caoutchoucs tonnes 3880.
- 23 vieilles tentures tonnes 11 1/2.
- 24 équipements en vieux tissus conn. 2 3/4
- 25 ganneles en fer blanc 1749.
- 26 vieux fers à cheval tonnes 15.
- 27 toutes sortes de vieilles lampes 697.
- 28 vieux linages tonnes 20.
- 29 vieilles couvertures 1910.
- 30 lampes à acétylène 64.
- 31 vieux linages tonnes 2.
- 32 fragments de laiton cwts 17.
- 33 vieilles couvertures pour peinture par terre 1240.
- 34 vieilles couvertures pour bivouac 130.
- 35 vieilles marchandises en émail cwts 4 1/2.
- 36 vieilles couvertures 8000.
- 37 vieux matelas 744.
- 38 toutes sortes d'anciens oreillers 640.
- 39 toutes sortes de vieux traversins 307.
- 40 vieux brancards 580.
- 41 vieux linages tonnes 10 1/4.
- 42 vieilles gannes pour bottes 2900 pots 170.
- 43 vieilles couvertures pour chevaux 1400
- 44 vieux zinc tonnes 3.
- 45 vieux fer tonnes 6.
- 46 vieux fer et fer blanc tonnes 1 3/4.
- 47 toutes sortes de roues 100.
- 48 bottes F. M. S. pots 650.
- 49 bottes 1/2 cheville pots 21.
- 50 blouses indiennes K. D. 1130.
- 51 knickers indiennes K. D. 550.
- 52 imperméables avec capuchons 4850.
- 53 caleçons en laine pots 3780.
- 54 coutellerie
- 55 détonateurs No 6 714.

ATTENTION!!

Avec de grands sacrifices ont été parvenus à faire la meilleure façon à raison de Ltgs. **18** chez le Md Tailleur au Raffiné dont la coupe moderne est si reconnue.

Appt. Damadian au 1er ét. au coin d'Asmali Masjid, éd. Rue de Péra

Dr NIC. CAVALI

Dentiste-stomatologiste de la Faculté de Paris, Maladies de la bouche et des dents.

Dents artificielles — Bridge-work — ORTHODONTIE

PÉRA. Galata-Sérai, rue du Théâtre à côté du Passage d'Europe No 11—2 Consultations 2-7 p. m.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 169 Adjudication définitive sous pli fermé du Samedi 3 Aout 1921

Cordonnerie et Tannerie de Beycos : 20,000 kilos de rejets de graisse dans des bidons, Carrosserie de Beharie : 4090 fiches à table en fer galvanisé de dimensions diverses.

Aux bureaux de la commission : 11 machines à écrire en russe marque Smith emballées en une caisse. Des recueils de notes de diverses espèces.

Dépôt de Saradjahané : 800 kilos d'huile de lin bouillie, 1,200 de mazout 200 kilos d'huile constaste pour les roues des voitures, 12,000 kilos de cordage de diverses dimensions, 48 blanchisseuses (les quatre manquent de foyer et 22 sont aux dépôts des transports de Yildiz).

Dépôt du Génie militaire : 421 planches de pontonniers 3,80 sur 0,25 sur 0,3. Ces planches sont pourries en partie, et détraquées.

Dépôt des forces aériennes du chemin de fer de San-Stephano : 1,500 kilos de chaudières de machine usagées en cuivre, 800 kilos de cuivre usagé, 200 k. de plateaux usagés en bronze.

Dépôt des Construction d'Oun-Kapan : 1,800 kilos de conduites d'eau de dimensions diverses.

Dépôt d'armes de Matchka : 7,000 kilos de cordages, de diverses dimensions.

A l'arrière de l'hôpital de Yildiz : Débris d'une écurie en baraque portable.

Dépôt d'approvisionnement d'Oun Kapan : 400 bidons de pétrole à l'état neuf, 300 bidons un peu rouillés, 400 bidons sans couvercles, 250 bidons d'huile ouverts à la bouche.

No 162 Adjudication définitive sous pli fermé du Samedi 6 Aout 1921

Dépôt de matériel du Chemin fer de San Stephano : 26 wagonnettes avec chaudières, 11 chaudières sans wagons en tôle noire, Dépôt de Suleimanié 5 vieilles bascules.

Ateliers d'habillement d'Eyoub : 7125 bobines de fil en lin kaki. On peut voir l'échantillon aux bureaux de la commission.

Dépôt de l'imprimerie Amiré : 577 bidons de pétrole, 219 caisses de pétrole.

Administration des minoteries d'Oun-Kapan : 336 kilos de (Souliven) couleur rouge.

Dépôt de Beycos : 50,000 paires de boucles, 8,000 kilos de pointes de cordonnerie en bois, 500,000 capsules de cordonnerie, 69,000 kilos de rails de chemin de fer.

Dépôt de Saradj hané : 17,000 kilos de glicerine brute.

Dépôt de Top-Hané : 500 kilos de bandes en cuivre, 100 kilos de corde de puits ou corde de course pour manœuvres.

Les FAITS parlent pour la Machine à écrire

UNDERWOOD

On ne voit qu'elle installée dans tous les bureaux à une majorité écrasante.

Seuls agents : S.P.I. (ex-Fratelli Haïm) -- Galata Rue Mahmoudié 11 Tél. Péra 1761 Stamboul rue Meydanjik 15-16 Tél. Stamboul. 562.

Avis

Nous portons à la connaissance de l'honorable public que les Sociétés Anonymes du GAZ DE KADIKÖY ET DOLMA-BAGHTCHE, nous ont chargés de la vente exclusive de leurs cokes à partir du 1er août an. cour.

Les cokes de l'Usine Kadiköy seront entreposés dans les dépôts de M. Alexandre Sarides et Cie, sis à Foundoukili et ceux de l'Usine de Dolma-Baghtché à l'usine même.

Les prix pour le mois d'août sont : Franco dépôt Foundoukili coke Kadiköy Ltgs. 30. Franco domicile coke Kadiköy Ltgs. 32 50. Franco Dolma-Baghtché coke Dolma-Baghtché Ltgs. 29. Franco Domicile coke Dolma-Baghtché Ltgs. 31 50.

L'honorable Public est prié de s'adresser pour plus amples informations, au Siège de M. Alexandre Sarides et Cie, Arvanitidi Han, Téléphone Péra 360, ou bien aux dépôts de M. Alex. Sarides et Cie, à Foundoukili (ex Bononti), Téléphone Péra 1221, ou bien aux dépôts de l'Usine de Dolma-Baghtché, sis à Caba-Tuch.

HUBERT KAMP. ALEXANDRE SARIDES et Cie.

No 90 Feuilleton du BOSPHERE 2-8-21

BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 époques

NEUVIEME EPISODE

L'OTAGE

II. — BELLE NUIT...

Ce soir-là, la réussite de ses plans succédant au mécompte de la veille l'avait mis en belle humeur.

La clarté amoureuse du ciel piqué d'étoiles, la rumeur apaisée de la ville, le clapotement des vagues le remplissaient d'un bien-être parfait, et le silence de son compagnon lui pesa.

— Que lisez-vous avec tant d'attention? dit-il. — Un journal? Drôle d'idée! Et un journal de la localité, par-dessus le

marché! Le lion populaire s'est-il rué à la conquête du pouvoir?... On le croirait, ma parole, à votre mine...

— Ce que je lis est moins grave pour la France, mais n'est pas dénué d'intérêt pour nous...

Strelitz prit le journal, l'homme indiqua un titre du doigt.

— Ceci?... Arrivées et départs? demanda Strelitz?

— A la troisième ligne...

«... M. Claude Varèse avocat à la cour de Paris, et sa famille, villa Corinne...»

Strelitz posa la feuille sur ses genoux.

— En effet... ce n'est pas dénué d'intérêt...

L'homme s'inclina. Strelitz reprit :

— Je pense que vous n'avez pas attendu cette annonce pour connaître la nouvelle?

— Non, monsieur, elle ne fait que préciser mes renseignements.

Strelitz fronça les sourcils :

— Je n'aime pas votre réponse. Quand on a l'honneur de diriger un service aussi important que le vôtre, on n'attend pas les précisions : on assure personnellement son contrôle, tenez-vous pour averti, une négligence de plus et vous rentrez dans le rang.

Impuissance

Faiblesse, Neurasthénie

1) Kalféfluid m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants (Dr Yahoubian, de l'hôpital bulgare). 2) J'ai employé les merveilleuses préparations D. Kalenitchenko pour l'impuissance, le raumatisme et autre genre de maladie (Dr Sarantis, Direc. Croix R. Hellène). 3) J'ai prescrit Kalféfluid pour neurasthénie sexuelle. Le patient est revenu me voir joyeux tout content de l'effet satisfaisant. (Dr Paraskevopoulos, rue Topkapihar 123) 4) « R. Z. est un neurasthénique, après avoir pris Kalféfluid il dit : « Je suis redevenu de 20 ans et je suis de nouveau un homme. » (Dr Osganian, Saliz-Agatch) 5) Kalféfluid D. Kalenitchenko est contre l'impuissance, neurasthénie, anémie, insomnie, consommation, faiblesse etc., pour fortifier les forces pendant et après TOUTES MALADIES, est en vente dans les pharmacies et à notre dépôt rue de Brousse 23. Appt. 2 Péra.

Prix réduit 175 p. flac.

BUREAUX

de premier ordre à LOUER Gulbenkian Han, Surkédji. S'adresser au Portier.

Chemin de fer Ottoman d'Anatolie

La Direction Militaire de l'Exploitation du Chemin de Fer Ottoman d'Anatolie porte à la connaissance public qu'à partir de mercredi 1er juin 1921, le service de voyageurs entre Haidar-Pacha-Pendik-Yarem-dja et vice-versa, sera assuré par les trains ci-après :

| STATIONS | No 4 Haid-P Pendik | No 6 Haid-P Pendik | No 8 Haid-P Pendik | No 1048 Haid-P Touzia | No 10 Haid-P Pendik | No 12 Haid-P Pendik | No 14 Haid-P Guebzeh | No 16 Haid-P Bostanj | No 18 Haid-P Pendik | No 20 Haid-P Pendik | No 22 Haid-P Pendik |
|-------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|-----------------------------|---------------------------|---------------------------|----------------------------|----------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|
| Pont Karakeuy (dép.) | 07 30 | 09 — | 11 05 | 12 — | 14 15 | 15 45 | 17 — | 17 — | 18 20 | 19 25 | 20 45 |
| Haidar-Pacha (arr.) | 07 55 | 09 20 | 11 25 | 12 20 | 14 35 | 16 05 | 17 25 | 17 25 | 18 40 | 19 45 | 21 05 |
| Haidar-Pacha (Dép.) | 08 00 | 09 25 | 11 30 | 12 30 | 14 40 | 16 10 | 17 30 | 17 30 | 18 50 | 19 50 | 21 11 |
| Bifurcation | 08 09 | 09 34 | 11 39 | — | 14 49 | 16 19 | — | 17 42 | 18 59 | 19 59 | 21 20 |
| Ghieuze-Tépé | 08 15 | 09 40 | 11 45 | — | 14 55 | 16 25 | — | 17 48 | 19 05 | 20 05 | 21 26 |
| Erenkeuy | 08 18 | 09 43 | 11 48 | — | 14 58 | 16 28 | — | 17 51 | 19 08 | 20 08 | 21 29 |
| Soudié | 08 22 | 09 47 | 11 52 | — | 15 02 | 16 32 | — | 17 58 | 19 12 | 20 12 | 21 33 |
| Bostandjik | 08 26 | 09 51 | 11 56 | 12 59 | 15 06 | 16 36 | — | arr. | 19 16 | 20 16 | 21 37 |
| Maltépé | 08 34 | 09 59 | 12 04 | 13 17 | 15 14 | 16 44 | 17 50 | — | 19 24 | 20 24 | 21 45 |
| Poste R. D. Klm. 16,600 | — | — | — | 13 28 | — | — | — | — | — | — | — |
| Cartal | 08 43 | 10 08 | 12 13 | — | 15 23 | 16 53 | 17 59 | — | 19 33 | 20 33 | 21 54 |
| Pendik (arr.) | 08 50 | 10 15 | 12 20 | 13 48 | 15 30 | 17 — | 18 06 | — | 19 40 | 20 40 | 22 01 |
| Pendik (Dép.) | — | — | — | 13 58 | — | — | 18 11 | — | — | — | — |
| Poste C. B. Klm. 26,600 | — | — | — | 14 18 | — | — | 18 19 | — | — | — | — |
| Poste G. A. Klm. 31. | — | — | — | 14 35 | — | — | 18 35 | — | — | — | — |
| Touzia | — | — | — | 14 57 | — | — | 18 35 | — | — | — | — |
| Guebzeh | — | — | — | 15 24 | — | — | 18 52 | arr. | — | — | — |
| Dil-Iskélessi | — | — | — | 15 47 | — | — | — | — | — | — | — |
| Tavchandjik | — | — | — | 15 58 | — | — | — | — | — | — | — |
| Héréké | — | — | — | 16 18 | — | — | — | — | — | — | — |
| Yarem'dja | arr. | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |

| STATIONS | No 3 Haid-P Pendik | No 5 Haid-P Pendik | No 7 Haid-P Bostanj | No 9 Haid-P Guebzeh | No 11 Haid-P Bostanj | No 13 Haid-P Pendik | No 15 Haid-P Pendik | No 17 Haid-P Pendik | No 19 Haid-P Pendik | No 21 Haid-P Bostanj | No 23 Haid-P Pendik | 1051 |
|-------------------------|--------------------------|--------------------------|---------------------------|---------------------------|----------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|----------------------------|---------------------------|-------|
| Yarem'dja | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 17 30 |
| Héréké | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 17 59 |
| Tavchandjik | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 18 14 |
| Dil-Iskélessi | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 18 25 |
| Guebzeh | — | — | — | 07 26 | — | — | — | — | — | — | — | 18 40 |
| Touzia | — | — | — | 07 43 | — | — | — | — | — | — | — | 19 01 |
| Poste G. A. Klm. 31 | — | — | — | 07 51 | — | — | — | — | — | — | — | 19 28 |
| Poste C. B. Klm. 26 600 | — | — | — | 07 56 | — | — | — | — | — | — | — | 19 40 |
| Pendik (arr.) | — | — | — | 08 02 | — | — | — | — | — | — | — | 19 52 |
| Pendik (Dép.) | 06 00 | 07 08 | — | 08 17 | — | — | — | — | — | — | — | 20 05 |
| Cartal | 06 08 | 07 16 | — | 08 25 | — | — | — | — | — | — | — | 20 28 |
| Poste R. D. Klm. 16,600 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 20 33 |
| Maltépé | 06 17 | 07 25 | — | 08 34 | — | — | — | — | — | — | — | 20 43 |
| Bostandjik | 06 25 | 07 33 | 08 25 | — | 09 15 | 10 08 | 11 48 | 13 48 | 16 47 | 19 10 | 20 40 | 21 07 |
| Soudié | 06 30 | 07 38 | 08 30 | — | — | 10 13 | 11 53 | 13 53 | 16 52 | 19 15 | 20 45 | — |
| Erenkeuy | 06 36 | 07 44 | 08 36 | — | — | 09 24 | 11 04 | 13 04 | 16 03 | 19 21 | 20 51 | — |
| Ghieuze-Tépé | 06 40 | 07 48 | 08 40 | — | — | 09 28 | 11 08 | 13 08 | 16 07 | 19 25 | 20 55 | — |
| Bifurcation | 06 44 | 07 52 | 08 44 | — | — | 09 32 | 11 12 | 13 12 | 16 11 | 19 29 | 20 59 | — |
| Haidar-Pacha | arr. | 06 50 | 07 58 | 08 50 | 09 38 | 10 38 | 12 13 | 14 13 | 17 12 | 19 35 | 21 05 | 21 30 |
| Dép. | 06 55 | 08 03 | 09 05 | 9 05 | 09 45 | 10 40 | 12 18 | 14 20 | 17 17 | 19 40 | 21 10 | 21 35 |
| Pont Karakeuy | arr. | 07 15 | 08 23 | 09 25 | 9 25 | 10 05 | 11 — | 12 38 | 14 40 | 17 37 | 20 — | 21 55 |

OBSERVATIONS

Nous rappelons à l'attention du public qu'en vertu de l'art. 9 du règlement d'Exploitation, tout voyageur devra être muni de son billet, cinq (5) minutes avant le départ du train.

En outre, en conformité du même règlement, les voyageurs sont tenus de présenter au guichetier la monnaie exacte de leurs billets, pour éviter tout stationnement prolongé au guichet par suite de change.

Nous rappelons également au public qu'il est strictement défendu aux voyageurs d'utiliser les trains mixtes de la haute ligne Nos 1048 et 1051, pour les relations entre les stations de la Banlieue, la gare de Haidar-Pacha et la station de Pendik comprises.

Haidar-Pacha, le 31 mai 1921.

La Direction Militaire de l'Exploitation.

— Excusez-moi, monsieur, mais, bien

que renseigné d'une façon incomplète, je l'avoue, j'ai agi comme si j'étais sûr que Varèse fut réellement installé...

— C'est-à-dire?

— Que j'ai posté un de nos hommes devant la villa.

— C'est mieux, daigna reconnaître Strelitz : et quelle consigne?

— Surveiller la maison, noter les entrées, les sorties; relever aussi exactement que possible le plan du jardin, repérer les passages possibles et les prévenir de tout ce qui surviendrait d'anormal.

— C'est assez bien L'homme est sûr, intelligent?

— Un de nos meilleurs.

— Dans ces conditions, allons faire un tour au casino. Les émotions du jeu nous font mieux goûter celles de la lutte...

Comme la veine fantastique vous favorisait un jour, vous lâchez le lendemain, et qu'il faut, si chanceux qu'on soit, sacrifier à la guigne, j'aime mieux lui abandonner quelques milliers de louis que des affaires... plus sérieuses...